

[Text]

**Mr. Cassidy:** I happen to have the same problems with Mondays, not from having to come into my riding because I am here.

**The Chairman:** Will you withdraw your motion . . .

**Mrs. Bernatchez Tardif:** Yes.

**The Chairman:** —and leave the matter for the discretion of the steering committee to recommend to the committee?

Mr. Cassidy.

**Mr. Cassidy:** Mr. Chairman, the previous matter was not really resolved. Obviously it was a matter of giving some guidance or some idea of how we wanted the division of time to work when the committee actually meets. It was suggested, and I do not disagree, that the first round of questioning of witnesses should possibly be divided equally between the three parties and be of only 10 minutes apiece, so that no one party could say they have half an hour to dominate the time and everybody gets bored and goes home. And quite frankly, we are all conscious of the fact too that from time to time there may be media present and we would all like to have a crack at that. Then Murray suggested that after that we go back to the five-minute rule and it is like that Procrustean bed, five minutes does not necessarily fit. Perhaps this matter should be raised within the steering committee, but I would hate to see us go rigidly on to that when these legislation committees are designed perhaps to try to break out of some of the habits and practices of previous Houses which have drawn, I think justly, a lot of criticism and a lot of frustration.

• 1155

**Mrs. Bernatchez Tardif:** If we look at the full quorum, which is 11, and we have a first round of 13 minutes, we are limiting the session to one hour and a half. I think it is fair to divide the rest of the time into five-minute periods so everyone could have his input into it. I think it is very fair for everyone if we do not go to a very strictly observed five-minute period. I think some members will be very frustrated because they want to add something to the debate. I think they should be allowed to do that. If you go to a five-minute period and there is more time, then you can get back to it again, but I think we have to be fair to every member of the committee.

**Mr. Cassidy:** But appreciate the frustration here. If the rule says, then, that every member who wishes to participate must be heard before you can have a second round for any member who has already spoken, then as far as the opposition parties are concerned, Mr. Dingwall and myself will get 10 minutes and that is it. We may as well simply walk out at that point. In fact, this is a sad kind of thing, but we are then only staying in because of the responsibility to the committee, because there is nothing else in it for us at that point.

**Mr. Ricard:** Mr. Chairman, I do not think this is the way it worked last year. We were holding a standing committee and

[Translation]

**M. Cassidy:** J'ai aussi des problèmes en ce qui concerne le lundi, mais non pas à cause des déplacements, car j'habite Ottawa.

**Le président:** Voulez-vous retirer votre motion?

**Mme Bernatchez Tardif:** Oui.

**Le président:** Donc la question est déferée au Comité directeur qui présentera une recommandation au Comité plénier.

Monsieur Cassidy.

**M. Cassidy:** Monsieur le président, nous n'avons pas vraiment pris de décision au sujet de la question précédente. Nous avons discuté de modalités ou de lignes directrices concernant la répartition du temps entre les partis pendant les délibérations du Comité. Il a été proposé, et je ne m'y oppose pas, que le premier tour devrait être réparti également entre les trois partis, chacun bénéficiant de 10 minutes, de sorte qu'aucun des trois partis ne serait en mesure de dominer le débat pendant la première demi-heure, ce qui ennuerait tout le monde et les encouragerait à quitter. Nous savons tous aussi que de temps à autre, les représentants des médias seront sur place et qu'aucun des membres du Comité ne voudra rater une telle occasion. Ensuite, Murray a proposé que le Comité adopte lui aussi la règle des cinq minutes, mais c'est comme le lit de Procuste, cinq minutes c'est trop long ou c'est trop court. Peut-être faudrait-il en discuter au sein du comité directeur, mais je ne voudrais pas voir le Comité adopter une solution si rigide alors même que les comités législatifs sont censés il me semble éviter certaines des pratiques du passé, pratiques beaucoup critiquées et ce à juste titre il me semble.

**Mme Bernatchez Tardif:** Si l'on tient compte du quorum pour les séances plénières, c'est-à-dire 11 membres, et que le premier tour dure 13 minutes, la durée de la séance ne pourra dépasser une heure et demie. Je crois donc qu'il serait juste de répartir la période restante en tranches de cinq minutes afin que chacun puisse dire son mot. Je crois que personne ne serait lésé si nous adoptions une approche souple quant à ces tranches de cinq minutes. Certains des membres qui voudraient prendre la parole pourraient en être empêchés et je crois qu'il faudrait les accommoder. Si l'on procède par tranches de cinq minutes et qu'il reste du temps, les membres peuvent revenir sur les sujets qui les intéressent, mais je crois que tous les membres du Comité doivent être traités équitablement.

**M. Cassidy:** Oui, mais essayez de comprendre la frustration que nous ressentons de ce côté-ci. Si la règle stipule que tous les membres du Comité désireux de se faire entendre doivent prendre la parole avant que nous passions au deuxième tour, les membres de l'Opposition qui ont déjà pris la parole, c'est-à-dire M. Dingwar et moi, ne bénéficieront que de dix minutes, après quoi aussi bien partir. En fait, ce serait triste, parce que le seul motif qui nous retiendrait ici, ce serait nos responsabilités envers le Comité.

**M. Ricard:** Monsieur le président, je ne crois pas que c'est ce qui s'est passé l'an dernier. Pendant les audiences des